

Hebdomadaire économique et régional

LA GAZETTE

62^e année • Prix : 1,50 €



Nord - Pas de Calais

Officiellement désigné pour la publication des Annonces légales et judiciaires des départements du Nord et du Pas-de-Calais. CPPAP n° 0519 | 84778 ISSN 1165-0796

La Propreté de vos espaces professionnels

N°Vert 0 800 62 20 62
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

www.edp-littoral.fr

72^E CONGRÈS DE L'ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES À LILLE, DU 27 AU 29 SEPTEMBRE

De l'expert-comptable à l'expert conseil

flexibilité garantie sécurité confiance QUALITÉ
efficacité transparence CONSEIL sérieux
EXPERTISE performance client cible professionnalisme gestion
réussir anticipation consultant compétence charte SERVICE client

“Nous avons encore du travail pour faire comprendre à notre environnement que le conseil est un investissement rentable et que les experts-comptables sont légitimes pour conseiller efficacement les entreprises” souligne Charles-René Tandé, président du Conseil supérieur de l’ordre des experts-comptables.

SARL au capital de 160 000 euros

Fondateur :
Jean DOURIEZ

Directeur de Publication :
Arnould MEPLON

Directrice du Service Annonces Légales :
Brigitte DUCHATEL
brigitte.duchatel@gazettenpdc.fr

Directrice Marketing et Commerciale
Stéphanie MEPLON
stephanie.meplon@gazettenpdc.fr

Directrice des Partenariats :
Relations Extérieures & Partenariats
Caroline DENGLOS
caroline.denglos@gazettenpdc.fr
Tél : 06 17 87 32 19

Directeur publicité commerciale :
Laurent MONTAIS
laurent.montais@gazettenpdc.fr
Tél : 06 22 60 75 80

LILLE 7 rue Jacquemars-Giélée
59800 LILLE
Standard : 03 28 38 45 45
Fax : 03 28 38 45 40
www.gazettenpdc.fr

Rédaction: redaction@gazettenpdc.fr

Rédacteur en chef :
Patrick BEAUMONT
patrick.beaumont@gazettenpdc.fr

Chef d'édition :
Amandine PINOT
amandine.pinot@gazettenpdc.fr

Rédactrice :
Victoria PÜTZ
victoria.putz@gazettenpdc.fr

Abonnements :
abonnement@gazettenpdc.fr
Tél : 03 28 38 45 10
Fax : 03 28 38 45 40

Annonces Légales : al@gazettenpdc.fr
Accueil : Laurence BAUDE-CARLIER
Annonces légales en ligne : www.al.gazettenpdc.fr
Tél : 03 28 38 45 45
Fax : 03 28 38 45 40

IMPRIMERIE : DB PRINT
53, rue de la Lys - BP 90068
59431 Halluin CEDEX (fr)
Chrzanowska 32,
05-825 Grodzisk Mazowiecki (pl)

Associé : SARL Financière Douriez-Bataille
Tirage moyen édition Nord :
8 700 exemplaires
Dépôt légal : à parution
CPPAP n° 0519 I 84778
ISSN 1165-0796

Abonnement d'un an : 45 € par édition

Cette édition de La Gazette Nord-Pas-de-Calais est composée d'un cahier Economie et d'un cahier Juridique. Ce numéro ne comporte aucun document en asile.

4

À LA UNE
LE 27 JOURS DE L'UNION DES EXPERTS-COMPTABLES SE TIENT À LILLE DU 27 AU 29 SEPTEMBRE 2017

"Le conseil est un investissement rentable"

Après Bruxelles en 2016 sur le thème "Expert-comptable, expert fiscal", le 72^{ème} congrès...



Le conseil est un investissement rentable. C'est le thème du 72^{ème} congrès de l'Union des experts-comptables (UEC) qui se tient à Lille du 27 au 29 septembre 2017. L'UEC, qui regroupe plus de 100 000 professionnels, a choisi ce thème pour souligner l'importance du conseil dans le développement des entreprises. Le congrès sera animé par des experts reconnus et offrira de nombreuses opportunités de rencontres et d'échanges.

À LA UNE "Le conseil est un investissement rentable"

Après Bruxelles en 2016 sur le thème "Expert-comptable, expert fiscal", le 72^{ème} congrès...

8

VIE DES PROFESSIONS
ENTRETIEN AVEC FRANÇOISE SAVÉS, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DES FEMMES EXPERTS-COMPTABLES

"Les femmes sont toujours sous-représentées dans les conseils d'administration"

Françoise Savés décode les résultats de l'étude commandée...



Les femmes sont toujours sous-représentées dans les conseils d'administration. C'est ce que révèle une étude commandée par l'Association des femmes experts-comptables (AFEC). Selon les résultats, les femmes ne représentent que 15% des membres des conseils d'administration des entreprises cotées en bourse. Cette sous-représentation est constatée dans tous les secteurs d'activité. Françoise Savés, présidente de l'AFEC, appelle à une meilleure parité de genre dans les instances dirigeantes.

VIE DES PROFESSIONS

"Les femmes sont toujours sous-représentées dans les conseils d'administration"

Françoise Savés décode les résultats de l'étude commandée...

14

ENTREPRISE
PROFESSEUR 2017

Les lauréats du Réseau Entreprendre Nord font bouger l'économie

Indispensables aujourd'hui au développement du business, les réseaux font partie du métier...



Les lauréats du Réseau Entreprendre Nord ont été dévoilés lors d'une cérémonie à Lille. Ces entrepreneurs ont remporté un prix de 10 000 euros pour soutenir leur projet. Le Réseau Entreprendre Nord est une association qui accompagne les entrepreneurs dans leur développement économique et social. Cette année, les lauréats ont été sélectionnés parmi plus de 100 candidatures.

ENTREPRISE

Les lauréats du Réseau Entreprendre Nord font bouger l'économie

Indispensables aujourd'hui au développement du business, les réseaux font partie du métier...

16

TOURISME
PREMIER JALON DE L'ÉTÉ POUR L'OFFICE DE TOURISME DE DUNKERQUE

À Dunkerque, la cote du tourisme tend à la hausse

De l'autre côté de la frontière

Un amoureux chrétien reprend le contrôle de l'entreprise d'APM Terminals à Dunkerque

La Famille Française la barre des 200 000 offres d'emploi sur les 12 derniers mois

Et, Belgique annonce un plan de modernisation



Le tourisme à Dunkerque connaît une croissance soutenue. L'Office de tourisme de Dunkerque a enregistré un record de visiteurs cet été. La cote du tourisme tend à la hausse, ce qui est une bonne nouvelle pour l'économie locale. De l'autre côté de la frontière, les entreprises françaises continuent de recruter massivement, malgré une conjoncture économique difficile.

TOURISME

À Dunkerque, la cote du tourisme tend à la hausse

Contrairement au mercure, les chiffres de la fréquentation de l'Office de tourisme de Dunkerque...

À LA UNE

LE 72^e CONGRÈS DE L'ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES

SE TIENT À LILLE DU 27 AU 29 SEPTEMBRE 2017

"Le conseil est un investissement rentable"

▶ p. 4

ENTRETIEN AVEC HUBERT TONDEUR, PRÉSIDENT

DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES RÉGION LILLE NORD – PAS-DE-CALAIS

"L'expert-comptable se doit de saisir toutes les opportunités de conseils qui s'ouvrent à lui"

▶ p. 6

VIE DES PROFESSIONS

ENTRETIEN AVEC FRANÇOISE SAVÉS, PRÉSIDENTE

DE L'ASSOCIATION DES FEMMES EXPERTS-COMPTABLES

"Les femmes sont toujours sous-représentées dans les conseils d'administration"

▶ p. 8

SANTÉ

FILÈRE SANTÉ HAUTS-DE-FRANCE

Eurasanté bat des records

▶ p. 10

FORMATION

OUVERTURE D'UNE ÉCOLE AUX PÉDAGOGIES MULTIPLES

À DUNKERQUE

Extra propose une approche différente de l'école ▶ p. 12

ENTREPRISE

PROMOTION 2017

Les lauréats du Réseau Entreprendre Nord

font bouger l'économie

▶ p. 14

TOURISME

PREMIER BILAN DE L'ÉTÉ POUR L'OFFICE

DE TOURISME DE DUNKERQUE

À Dunkerque, la cote du tourisme tend à la hausse

▶ p. 16

EN BREF ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE BELGE

▶ p. 17

EMPLOI

▶ p. 18

AGENDA

▶ p. 19

EN VUE

Soirée "Les Pépites IRD"

à la Cité des Échanges

▶ p. 22

Soirée Volvo avec le

lancement du nouveau XC 60

▶ p. 22

La Soirée des Lauréats

Réseau Entreprendre Nord

▶ p. 23

LES VENTES DE PRODUITS BIO ONT BONDÉ DE 500 MILLIONS D'EUROS EN UN AN



LE 72^E CONGRÈS DE L'ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES SE TIENT À LILLE DU 27 AU 29 SEPTEMBRE 2017

"Le conseil est un investissement rentable"

► Jean-Luc DECAESTECKER

Après Bruxelles en 2016 sur le thème "Expert-comptable, expert fiscal", le 72^e congrès de l'ordre des experts-comptables se tiendra à Lille sur la thématique "Expert-comptable, expert-conseil". Entretien avec le président du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables, Charles-René Tandé.

La Gazette : Vous avez été élu le 14 mars dernier président du Conseil supérieur. Qui êtes-vous et quelles sont les priorités de votre mandature ?

Charles-René Tandé : Je suis expert-comptable et commissaire aux comptes, dirigeant d'un cabinet de 40 collaborateurs et de 4 associés basé à Strasbourg. J'ai toujours été investi dans les instances de ma profession. Comme président de l'ANES (Association nationale des experts-comptables stagiaires) tout d'abord, puis de l'UnECS (Union européenne des experts-comptables stagiaires), j'ai été, quelques années plus tard, président du Conseil régional de l'ordre des experts-comptables d'Alsace et membre du Conseil supérieur de l'Ordre. Je suis adhérent à l'IFEC (Institut français des experts-comptables) depuis mon inscription à l'Ordre, en 1989. J'ai eu l'honneur de présider

ce syndicat de 2013 à début 2017 après en avoir été vice-président.

Je me suis donné trois grandes priorités pour cette mandature. La première priorité est l'économie. L'économie de nos cabinets, bien évidemment, en mettant en œuvre les dispositifs qui leur permettront de se développer et en travaillant à l'allègement des contraintes qui pèsent sur eux. Mais aussi, bien sûr, l'économie de nos clients en leur apportant les bons conseils, en accompagnant leur stratégie, en les assistant en matière de système d'information. La seconde priorité est de mieux organiser nos relations avec les pouvoirs publics. Nous devons être en proposition pour ne pas être pris au dépourvu. Enfin, la troisième priorité est plus conjoncturelle et plus subie : il s'agit de conduire la réforme territoriale de notre institution, voulue par notre tutelle.

Où en êtes-vous justement dans la nouvelle orga-



Eric Avenel

Charles-René Tandé, président du Conseil supérieur de l'ordre des experts-comptables.

nisation territoriale de l'Ordre ? Sera-t-elle prête pour l'échéance de fin 2018 ?

Dès l'installation de la nouvelle équipe du Conseil supérieur en mars dernier, j'ai constitué un groupe de travail dont l'objectif était de proposer un projet de réforme qui garantisse à tous nos confrères de toutes les régions la sauvegarde de la présence forte de leurs conseils régionaux dont ils bénéficient actuellement, pour eux-mêmes, leurs

clients et l'environnement économique en général. Il convenait de trouver le point d'équilibre entre d'utiles économies, sans sacrifier notre maillage territorial, tout en tirant les meilleures opportunités de modernisation du fonctionnement de nos institutions.

Après de nombreuses réunions et l'audition des confrères de nos régions impactées, le comité *ad hoc* a proposé un projet présentant le meilleur consensus pour nos régions que le ►►►

►►► Conseil supérieur, dans sa session de début juillet, a voté à une large majorité. Nous devons aller vite car le temps législatif est long et que nous sommes contraints par les délais incompressibles d'organisation des prochaines élections ordinales. Nous avons tenu les délais imposés, reste maintenant à faire inscrire cette réforme dans nos textes. Nous n'avons plus la main, mais nous avons travaillé en transparence et en bonne intelligence avec notre tutelle tout au long de ce dossier. J'ai donc bon espoir que l'échéance finale sera respectée.

Le thème du 72^e congrès est "Expert-comptable, expert conseil". Pourquoi cette thématique ? Faut-il la considérer comme technique, cœur de métier de la profession, ou comme focalisée sur l'évolution des cabinets ?

C'est à la fois un sujet "cœur de métier" et "évolution des cabinets", car nous sommes d'ores et déjà une profession de conseil, l'expert-comptable étant bien souvent le seul et unique conseil du dirigeant dans la TPE-PME. Mais il nous faut aller plus loin. En effet, il existe un décalage entre les besoins du marché en matière de conseil et la perception que les dirigeants d'entreprise ont de nos compétences et donc de notre capacité à répondre à ces besoins. Nous avons encore du travail pour faire comprendre à notre environnement que le conseil est un investissement rentable et que les experts-comptables sont légitimes pour conseiller efficacement les entreprises.

Les experts-comptables sont-ils des "Monsieur Jourdain" du chiffre qui font du conseil sans le savoir et surtout sans le faire savoir et reconnaître ?

Je n'irais pas jusque-là, car nous savons quand nous faisons du conseil, mais il est vrai que nous avons souvent du mal à le valoriser tant vis-à-vis de nos clients TPE-PME que des ETI chez qui nous intervenons peu et qui recourent bien souvent à des consultants sans envisager de recourir à un expert-comptable.

Quelles sont les missions d'avenir à forte valeur ajoutée tant pour l'expert-comptable que pour ses clients ? En est-ce fini de la tenue comptable ? La voie de la spécialisation est-elle celle de l'avenir ? Le passage à des missions non réglementées s'impose-t-il et comment le voyez-vous ?

La valeur accordée par le marché à nos activités traditionnelles a tendance à baisser et il nous faut trouver des relais de croissance. Cela ne veut pas dire que la tenue comptable est finie. Cela reste un point d'entrée important, mais cela ne peut plus être le seul. Il faut aller chercher de nouvelles sources de croissance.

Les voies d'avenir sont multiples. Il n'y a pas qu'une stratégie valable. La spécialisation n'est pas une fin en soi, il s'agit d'un élément parmi d'autres pour nous permettre de nous repositionner sur le marché du conseil.

Mon objectif est d'offrir aux cabinets d'expertise-comptable un cadre suffisamment

large pour qu'ils puissent développer leur propre stratégie : certains iront vers la spécialisation, se positionneront sur des niches, d'autres conserveront un positionnement plus généraliste...

Notre profession a des atouts énormes, à commencer par la confiance sans faille témoignée par les chefs d'entreprise TPE-PME. Cette confiance, nous la tenons de notre déontologie, de notre éthique et de la qualité de nos prestations. Nous devons conserver notre réglementation. Cela ne doit pas nous empêcher de chercher des relais de croissance dans des activités non réglementées.

Lors de votre entrée en fonction, vous avez insisté sur le nécessaire renforcement du poids de la profession dans la sphère publique. Où en êtes-vous et quels sont les projets susceptibles d'une écoute favorable ?

L'objectif est de nous positionner dans le processus d'élaboration de la loi où notre pragmatisme et notre connaissance du quotidien de l'entreprise sont des atouts pour adapter les dispositifs à la réalité. La consultation de l'ordre des experts-comptables sur un projet de texte doit devenir un réflexe pour les pouvoirs publics. Cela implique une présence et une participation accrue auprès des administrations, des cabinets ministériels, des groupes de travail, mais aussi des autres représentants du monde économique avec lesquels il est important de collaborer.

Les premiers mois de la mandature ont été l'occa-

sion de démarrer un travail de référencement du Conseil supérieur auprès des nouvelles équipes en place au sein de l'exécutif. Avec le démarrage de la nouvelle législature, il s'agissait d'inscrire l'Ordre dans la feuille de route gouvernementale en présentant la profession, en rappelant son rôle au sein de l'économie comme conseil du chef d'entreprise.

La constitution et l'entretien de ce réseau relationnel prend beaucoup de temps et d'énergie, mais je suis persuadé que nous serons plus écoutés lorsque des questions concernant nos clients ou nos cabinets seront mises sur la table ou lorsque nous voudrions faire évoluer les textes qui régissent notre profession. À ce sujet, nous souhaitons reprendre les dossiers qui n'ont pu encore aboutir lors des précédentes mandatures, mais je pense qu'il faut encore consacrer du temps à expliquer nos projets et nos enjeux à nos interlocuteurs avant de soumettre des projets d'évolution de nos textes au législateur.

La durée de votre mandat est fixée à deux ans. Ne vous sentez-vous pas un peu frustré ?

C'est court effectivement, mais je n'ai pas le temps d'être frustré. Je le serai peut-être à l'issue de mon mandat si les chantiers que j'ai lancés n'ont pas avancé. Pour l'heure, le temps est à l'action, une action d'autant plus résolue que le temps qui nous est affecté est limité !

Informations et programme complet sur www.congres.experts-comptables.com.

ENTRETIEN AVEC HUBERT TONDEUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES RÉGION LILLE NORD-PAS-DE-CALAIS

“L’expert-comptable se doit de saisir toutes les opportunités de conseils qui s’ouvrent à lui”

► Jean-Luc DECAESTECKER

Annoncé pour 2016, mais reporté à 2017 pour cause de rendez-vous bruxellois, le Congrès de l'Ordre des experts-comptables se tient à Lille du 27 au 29 septembre. Le Conseil régional de l'Ordre s'est largement mobilisé pour en faire une réussite. Entretien avec son président, Hubert Tondeur.

La Gazette : Les congressistes de Bruxelles ont pu le découvrir sur le stand Lille Nord Pas-de-Calais à Brussels Expo, “Le congrès lillois sera Géant ou ne sera pas !” En quoi est-il géant ?

Hubert Tondeur : Il s’agit d’une référence aux géants qui font la fierté de la région qui nous permet de faire le lien avec le nombre de congressistes qui avoisine les 4 500 participants.

L’an dernier, vous étiez avec Christian Scholer rapporteur du 71^e congrès dont le thème était “Expert-comptable, expert fiscal”. Qu’en avez-vous retenu ?

L’intérêt de nos consoeurs et confrères pour nos sujets de prédilection comptables et fiscales, pour en saisir toute la subtilité et tout le lien pour en faire de véritables outils de diffusion de leur expertise sur l’ensemble de leurs clients, entreprise privée, collectivité,

association, particuliers... et leur volonté de peser sur le débat national et européen. Et en filigrane, la volonté permanente de développer leur expertise, leurs compétences. Une véritable soif de savoirs pour toujours être à la pointe du conseil.

Avez-vous le sentiment d’avoir contribué à faire “accélérer la convergence fiscale européenne”, notamment à travers le livre blanc de 9 propositions remis au commissaire européen Pierre Moscovici ?

Ce n’est pas ma contribution, ou la nôtre avec Christian Scholer, mais celle de la profession dans son ensemble qui se veut le relais de la sécurisation et de la simplification des dispositifs fiscaux. Il s’agit d’un point de départ, à nous de persévérer et de poursuivre le chemin ouvert en continuant à produire des idées et des solutions favorables à nos clients et à l’économie en général.

Cette année, changement de “casquette”, avec Pierre Grafmeyer, vous êtes en charge de la coordination nationale et régionale du congrès. En quoi cela consiste-t-il ?

Nous supervisons, lui au niveau national, moi au niveau régional, l’organisation du congrès confiée à deux co-commissaires, Dimitri Loxemand et Gérard Tassou avec une équipe de permanents du conseil supérieur. Pour ma part, j’émets des idées et donne mon avis, mais la balle est surtout entre les mains des co-commissaires. Il s’agit d’accueillir dans les meilleures conditions l’ensemble des congressistes, accompagnants et exposants, leur faire découvrir la région et organiser les soirées festives.

Lors du congrès, vous allez officialiser la nouvelle organisation ordinale dans la région des Hauts-de-France. En quoi est-ce un signal fort tant à l’échelon régional que national ?



D. R.

Nous avons acté la mise en place d’un comité territorial de façon volontaire et donc le maintien d’une entité à Amiens pour assurer un service de proximité. Le congrès n’est pas le lieu de l’officialisation de notre position commune avec la Picardie.

La thématique du congrès, “Expert-comptable, expert-conseil”, est une thématique qui vous est chère. En quoi le conseil peut-il aider à la croissance de l’expertise-comptable ?

En effet, je suis un fervent partisan de la mise en valeur des multiples facettes d’expertise que peut exercer l’expert-comptable qui s’est accéléré avec la digitalisation. Nous bénéficions d’une formation de haut niveau et nous nous soumettons à des contraintes qualitatives d’exercice professionnel importantes. L’expert-comptable est un fin connaisseur des problématiques de ses clients et est lui-même un chef d’entreprise. Cela étant dit, il appartient à l’expert-comptable de saisir toutes les opportunités de conseils qui s’ouvrent à lui. ■

AUJOURD'HUI, PME EN CROISSANCE DEMAIN, INTRODUCTION EN BOURSE

Pour développer leur activité, nos clients professionnels et entreprises disposent aux côtés de leur conseiller d'un réseau d'experts présents en régions : gestion de trésorerie, crédit-bail, financements structurés, opérations de haut de bilan...



Crédit du Nord



PLUS LOIN, AVEC VOUS

ENTRETIEN AVEC FRANÇOISE SAVÉS, PRÉSIDENTE
DE L'ASSOCIATION DES FEMMES EXPERTS-COMPTABLES



“Les femmes sont toujours sous-représentées dans les conseils d'administration”

► Anne MOREAUX pour RésoHebdoEco – www.facebook.com/resohebdoeco

Françoise Savés décrypte les résultats de l'étude commandée par l'AFECA, Association des femmes experts-comptables qu'elle préside. Réalisé en partenariat avec Telescop, ce travail porte sur l'évolution de la place des femmes dans les conseils d'administration et les comités des conseils après l'entrée en vigueur du seuil des 40% fixé par la loi Copé-Zimmermann.

Pourquoi avoir commandé cette étude ?

On arrive à l'issue d'une période de plus de cinq ans et l'on constate que le quota légal imposé dans les conseils d'administration (CA) n'est toujours pas atteint. L'objectif est donc de sensibiliser l'opinion afin de poursuivre l'évolution de la parité et de pousser les pouvoirs publics à mettre en œuvre “le service après-loi”, c'est-à-dire les moyens pour contrôler et sanctionner les sociétés qui ne jouent pas le jeu.

L'AFECA va-t-elle lancer une campagne de communication à destination des entreprises ?

Pour le moment, nous constatons qu'il y a réellement une attente et un engouement pour les résultats que nous communiquons parce qu'ils sortent de ce qui a été dit jusqu'à présent sur la parité dans les CA, qui ne traitait que du SBF 120. On me sollicite d'ailleurs pour sortir un palmarès nominatif. C'est envisageable car cela pourrait contribuer à faire progresser la démarche. Les entreprises sont sensibles à la communication médiatique de leurs indicateurs non financiers. C'est un sujet compliqué sur lequel on ne peut avancer que pas à pas, les femmes le savent ! Ce qui est certain, c'est que nous sommes en train faire bouger les lignes,



“Notre profession d'expert-comptable, comme beaucoup d'autres, est très masculine au niveau du top management” estime Françoise Savés.

et nous avons l'intention de nous faire entendre.

À partir de quand vous êtes-vous emparée du sujet ?

L'association a été créée suite à l'adoption de la loi Copé-Zimmermann dès 2011, les experts-comptables étant bien placés comme conseils d'entre-

prises. Le but est de fédérer les femmes de la profession pour qu'elles agissent dans les entreprises sur la parité dans les CA, en tant que conseils mais aussi en tant que candidates.

Depuis combien de temps réalisez-vous cette étude ? Depuis 2014. Aujourd'hui, nous avons quatre ►►

►►► éditions d'une étude publiée tous les ans au mois de juin et qui suit le même procédé, ce qui veut dire que les comparaisons sont possibles d'une année sur l'autre et que l'évolution est assise sur une base commune. Concernant la méthode, nous analysons 625 sociétés, c'est-à-dire toutes les entreprises cotées ainsi que les sociétés du marché Alternext, ce qui représente un total de 16 000 membres de conseils et de comités.

Que pensez-vous des résultats ?

Disons que ce qui saute aux yeux est que l'objectif de 40% de femmes n'est pas atteint globalement. On parle beaucoup dans les médias, depuis janvier, du CAC 40 qui est un bon élève qui respecte les quotas – ce qui est vrai – mais plus globalement force est de constater qu'en juin, alors que toutes les nominations des assemblées générales étaient faites, il manquait 493 administratrices pour atteindre le quota. Seules les grandes sociétés ont fait des efforts car elles sont extrêmement médiatisées et doivent donner l'exemple. Cependant, nous ne pouvons nier qu'il y a une bonne progression. La règle des quotas est efficace. La question est de savoir si on se satisfait de cette étape. Ma réponse est non, car 2017 n'est pas n'importe quelle année : les entreprises devaient atteindre le quota fixé par le législateur. L'étude montre que si le CAC 40 tire vers le haut

le pourcentage de femmes dans les conseils d'administration, on se rend compte que plus on descend la cote et moins on est près du but. Par exemple, sur le compartiment C (small caps), nous ne sommes qu'à 28,34% d'administratrices sur les 194 sociétés analysées. De même, il manque 113 femmes sur le compartiment A. Ce qui pose un véritable problème car le législateur a prévu une forte baisse des seuils de chiffre d'affaires et de salariés à horizon 2020 pour tomber sous le coup de la loi. Bien sûr qu'il y a une progression, car en 2011 la plupart des sociétés étaient entre 10 et 12% de part d'administratrices, mais ce n'est pas suffisant, même si les nominations de femmes sont en hausse. Cette année, 56% des nominations étaient féminines, mais ça aurait dû être 100%, puisque le quota n'est toujours pas atteint !

Que faut-il en retenir ?

Si on voit une progression de la représentation des femmes, et de femmes plus jeunes ce qui rajeunit les conseils, cette progression est moins forte dans les comités dits stratégiques comme ceux de rémunération ou de nomination. On trouve les femmes majoritairement dans les comités d'éthique et de risque. Les femmes sont également très peu nombreuses à accéder à la présidence du conseil. Il a donc encore du travail.

L'imposition de quotas est-elle inévitable et efficace ?

Nous avons besoin d'un

cadre légal avec des quotas fixés, sans quoi cela ne fonctionne pas. J'étais contre les quotas quand j'étais plus jeune parce que je pensais que les choses évolueraient plus naturellement mais force est de constater que sans les quotas cela ne marche pas. Avec les quotas, on progresse lentement mais on progresse.

Quelles sont les sanctions et qui va contrôler les sociétés ?

Les sanctions sont théoriquement applicables depuis janvier 2017. Elles sont relativement sévères : gel des jetons de présence de l'ensemble des administrateurs et annulation des nouvelles nominations d'administrateurs. Reste à définir par qui et comment sera effectué le contrôle car cela n'est pas précisé dans la loi. En effet, la loi n'a pas prévu d'organe de contrôle *ad hoc*. A mon sens, il faut regarder du côté de ce qui existe aujourd'hui en termes de contrôle de la gouvernance d'entreprise : les commissaires aux comptes, les auditeurs internes et les compliance officers. Je dois prochainement rencontrer le Président de la Compagnie Nationale des Commissaires aux Comptes, c'est donc un sujet que j'aborderai avec lui. La profession pourrait être force de proposition auprès du Haut Conseil du Commissariat aux Comptes (H3C) et du législateur. Pourquoi ne pas intégrer le contrôle de ce quota dans les dili-

gences des commissaires aux comptes ?

Quelles sont les causes de l'absence de parité ?

Il y a de faux arguments comme l'absence de candidates, la difficulté à trouver des femmes qui s'impliquent ou qui osent. En réalité, c'est la gouvernance d'entreprise et le leadership qui posent problème car le standard est uniquement masculin. On est confronté tous les jours à cette problématique. Par exemple, notre profession d'expert-comptable, comme beaucoup d'autres, est très masculine au niveau du top management. A la base, il y a majoritairement des femmes, mais dès que vous montez dans la hiérarchie, vous ne trouvez plus que des hommes.

Quelles actions concrètes menez-vous ?

Avec l'AFECA, nous travaillons sur le standard féminin du leadership et sur la capacité à affirmer son ambition pour celles qui veulent occuper des postes de haute responsabilité. Nous proposons ainsi des formations axées sur le management, la gouvernance d'entreprise, le développement de son assurance personnelle et de son leadership. Les experts-comptables ont un bon profil pour se présenter en tant qu'administratrice indépendante des sociétés. Leur compétence technique de haut niveau, l'éclectisme de leurs missions et leur ambition sont des très forts atouts. ■

Eurasanté bat des records

► Amandine PINOT

Les indicateurs sont toujours au vert. Avec sept entrées en incubation depuis le début de 2017 et quatre créations, le bio incubateur d'Eurasanté monte en puissance, signe qu'une nouvelle fois, le parc Eurasanté participe à l'essor de la filière santé en Hauts-de-France.

Ils sont sept porteurs de projet à avoir poussé les portes du bio incubateur pour y développer leurs entreprises : Esovac, Ordoclik, Biobox, E-Wear Solutions, Octopus Lab, Par'Immune et MCQ. Si en 2011, le bio incubateur accueillait 22 projets (pour une entreprise créée), en 2016 il en a accueilli 34 (pour 13 entreprises créées). *“Depuis début 2017, quatre entreprises se sont créées et nous prévoyons entre sept et neuf créations d'ici la fin de l'année”*, précise Etienne Vervaecke, directeur général du GIE Eurasanté. Parmi les incubés, Jean Guillemain d'Echon, directeur général de New Card, créée en 2016 à l'initiative de deux cardiologues régionaux, Grégory Perrard et Frédéric Fossati, partis d'une réflexion sur l'apport de la technologie et des innovations numériques dans le cadre de leur profession et du suivi de leurs patients. De cette observation naîtra un dispositif de télésurveillance composé d'une application sur tablette, d'une balance et d'un tensiomètre connectés. *“50% des patients qui vont aux*



Julien Aldegheri a cofondé UseConcept, sortie du bio incubateur en 2017.

urgences pour une insuffisance cardiaque ont des signes annonciateurs cinq jours avant”, poursuit-il. Chaque jour, le patient se pèsera, prendra sa tension et son rythme cardiaque, données transmises dans une base de données sécurisée et traitées par un algorithme qui identifie de manière précoce les dérives possibles. *“Les alertes sont envoyées par SMS et par e-mail au cardiologue qui peut ainsi modifier le traitement”*, poursuit le directeur général. Depuis le début de l'année, des tests sont réalisés auprès d'une trentaine de patients. Les associés espèrent avoir entre 1 000 et 2 000 patients d'ici deux ans grâce à un réseau de 200 cardiologues partout en France. Dans six mois, l'équipe prévoit une ►►

► Dunkerque Multibulk Terminal étend son implantation sur le port de Dunkerque

EN BREF

Dunkerque Multibulk Terminal (DMT) projette la construction d'une unité de production de matériaux de construction sur le port Est de Dunkerque. La société, déjà présente sur cette zone portuaire à travers un terminal multivrac, entend investir 40 millions d'euros sur deux ans pour son nouveau projet. La mise en place de l'usine va permettre de créer 70 emplois directs et devrait développer le trafic maritime à l'export comme à l'import. Paul Albrecht, président de DMT, a déclaré dans un communiqué que l'emplacement de l'installation était un atout essentiel dans la logistique et la réduction de l'impact environnemental. Jusqu'à 300 000 tonnes de matières premières seront importées chaque année depuis les pays voisins. Les produits finis seront ensuite exportés en Europe.

Victoria PÜTZ

►►► levée de fonds entre 1,5 et 2 millions d'euros. "Nous espérons être une référence d'ici deux ans et développer le service sur d'autres pathologies comme l'insuffisance rénale ou les greffés rénaux", conclut Jean Guillemain d'Echon.

Autre exemple d'entreprise incubée en 2012 et créée en 2015, Use-Concept, cofondée par Julien Aldegheri et Nicolas Leroy, tous deux ergonomes. Spécialisée dans l'ergonomie des dispositifs médicaux, Use-Concept permet aux start-up, agences publiques ou encore multinationales de tester la conception d'un produit et de l'améliorer. "Nous disposons d'une salle de test d'usage, pour

tester les dispositifs qui sortent sur le marché. Nous nous basons sur des panels de patients pour les mettre en situation, tester leur mobilité, leur préhension, etc.", détaille Julien Aldegheri. En un an, l'entreprise compte déjà une trentaine de références pour un chiffre d'affaires de plus de 300 000 €.

Nouvelles implantations. 160 entreprises, 3 120 salariés... Eurasanté a enregistré depuis le début de l'année dix nouvelles implantations et neuf extensions d'entreprises pour un total de 7 235 m². BlueGriot, Homilys, Parcours de Santé, Axomove, Pharmadiem, Azelies, HCS Pharma et Persée Medical sont arrivées sur le parc cette année. Grosse

opération également pour Diagast, le spécialiste de l'immuno-hématologie qui a lancé un projet d'extension de 5 000 m².

Ils ont quitté Rennes pour Loos. Imaginée en Bretagne, HCS Pharma a quitté ses terres bretonnes pour Eurasanté. Originaire de la région, sa créatrice, Nathalie Maubon, a voulu revenir aux sources. "Nous avons toujours cinq salariés à Rennes, où nous ciblons plutôt les domaines de la cosmétique et de l'agroalimentaire, et trois à Lille, une activité surtout dédiée à l'industrie pharmaceutique. Il fallait bouger, le choix a été très rapide, nous mettons déjà en place des collaborations avec des organismes lil-

lois", explique-t-elle. HCS Pharma utilise une technologie d'imagerie cellulaire à haut débit pour développer des modèles cellulaires innovants mimant des pathologies. L'entreprise teste les molécules de ses clients – sociétés de biotechnologie et industries pharmaceutiques – pour en évaluer l'efficacité, dans le but de concevoir de futurs médicaments. "Fin 2016, nous avons levé 1,4 million d'euros auprès de Finovam, Nord France amorçage et Bpi pour monter un laboratoire, une plate-forme robotique et lancer des recrutements", explique Nathalie Maubon. HCS Pharma prévoit un chiffre d'affaires de plus d'un million d'euros en 2018. ■

Prêts à accueillir les équipes de l'AEM

La décision doit tomber dans les prochaines semaines. Lille accueillera peut-être les 900 salariés de l'agence garante de la mise sur le marché des médicaments, contrainte de quitter Londres et son Brexit. "La perception des salariés est plutôt favorable à la candidature lilloise" se réjouit Etienne Vervaecke. Cinq autres villes (sur les 19 candidates) sont de rudes compétitrices, avec notamment, face à Lille, Vienne, Copenhague, Barcelone, Milan et Amsterdam. "Question locaux, nous sommes 'la' destination où l'offre immobilière colle aux besoins. C'est pareil pour le réseau de transport. Notre fragilité ? Peut-être la scolarité internationale, mais des décisions sont prises par le rectorat. Eurasanté joue le rôle d'aiguillon, nous sommes là pour apporter des solutions d'accompagnement", poursuit Etienne Vervaecke.

► Salon Créer 2017 : le Business Power à l'honneur

EN BREF

La onzième édition du Salon Créer s'est tenue le 11 et le 12 septembre à Lille-Grand-Palais. Pendant deux jours, 10 000 start-up, experts et chefs d'entreprise se sont croisés au rythme des conférences, afterworks et ateliers axés sur l'entrepreneuriat et l'innovation. L'événement, parrainé par Thomas Bouret, directeur général de Leroy Merlin France, a réussi le pari cette année de la parité entre créateurs et chefs d'entreprise. Véritable tremplin pour les étudiants et entrepreneurs, l'édition 2017 – pour la première fois sur un format de deux jours – a su mettre en valeur de nombreux projets à travers des initiatives tels que les concours i-LAB et Crea'Sup, 5' pour convaincre, le Startup Weekend ou encore la Startup battle.



Une remise des prix.

Victor Mahieu

Victoria PÜTZ

OUVERTURE D'UNE ÉCOLE AUX PÉDAGOGIES MULTIPLES À DUNKERQUE

Extra propose une approche différente de l'école

► Stéphanie ABJEAN

Cette année, avec Extra, le Dunkerquois compte un nouvel établissement scolaire. Il ne s'agit pas d'une école comme les autres, puisque celle-ci propose une alternative aux enseignements classiques sur la base d'un savant mélange de pédagogies.

“L'origine du projet est né d'un collectif de parents dunkerquois qui souhaitaient une école alternative pour leurs enfants. Mais, pour trouver les premiers établissements de ce genre, il fallait se rendre à Lille ou alors carrément aux Pays-Bas”, relate Angèle Barroy, porteuse du projet Extra. Le groupe s'est mis au travail avec un objectif précis : “individualiser les apprentissages et donner du sens, permettre aux enfants de faire leurs apprentissages en fonction de leurs intérêts”, précise la créatrice. L'école Extra s'appuie ainsi sur une pédagogie au prisme des intelligences multiples (naturaliste, musicale, mathématicologique, verbo-linguistique...) pour faciliter l'apprentissage de chaque petit individu. Chacun

avance à son rythme, puisque l'apprentissage débute par son intelligence dominante. L'après-midi sera consacré aux fondamentaux à travers le projet éducatif, ce qui permettra d'aborder l'ensemble des apprentissages par un travail de groupe. “La recherche des outils et le choix pédagogique ont été très longs, reprend Angèle Barroy. Mais on retrouve également dans le projet d'action éducative les techniques Freinet, ainsi que certains outils de Maria Montessori, ou encore des sorties nature régulières comme chez Steiner”. Et de poursuivre : “La grosse particularité, c'est qu'il y a un programme d'apprentissage des compétences non cognitives, c'est-à-dire qu'un temps d'atelier sera proposé dans l'emploi du temps des enfants autour du

développement des qualités humaines, de l'ouverture d'esprit, du savoir-vivre ensemble et de la connaissance de soi”, souligne cette dernière. De nombreux intervenants extérieurs proposeront tout au long de l'année des ateliers variés comme du yoga, de la philosophie, de la communication non violente, un éveil aux sagesses du monde, etc. “Plus qu'une école, on souhaite que ce soit un lieu de vie”, insiste la responsable.

L'école Extra peut accueillir dès cette année 70 élèves, du cycle 1 au cycle 4 (de la maternelle à la fin du collège). Ils seront répartis dans deux classes et encadrés par deux enseignants et deux assistants par classe. L'emploi du temps tient compte des rythmes chronobiologiques de l'enfant, avec par



© Wounds_and_Cracks

L'école dunkerquoise Extra propose un mode d'éducation alternatif.

exemple des sorties nature programmées le lundi matin “qui n'est pas un temps propice aux apprentissages”, dicit la responsable de la structure. Les vacances scolaires sont, quant à elles, calées sur le calendrier de l'Education nationale. Pour profiter de l'ensemble de ces prestations, il faut compter 150 € par mois par enfant. Un tarif qu'Agnès Barroy souhaite pouvoir diminuer rapidement, notamment par le biais de la structure Extra+, pour ne pas être un établissement élitiste. ■

Extra +, les petits plus en dehors de l'école

Pour financer une partie du fonctionnement de l'école, Angèle Barroy a imaginé une autre structure, Extra +, ouverte sept jours sur sept. Celle-ci proposera, toute l'année, toute une série d'activités aux parents et enfants de l'établissement, mais pas seulement. A commencer par un café parents, une salle de jeux “do it yourself” (DIY) et des espaces de jeux extérieurs l'heure avec buffet à volonté. Un programme d'ateliers à destination des parents et enfants sera également mis en place (portage bébé, coaching parental, théâtre, apprentissage de l'anglais...). Une troisième ressource devrait provenir de la garderie pour les enfants de plus de trois ans.



BÂTIMENT & CONSTRUCTION

Green Solutions Awards 2017. 12 lauréats français en route pour la COP23! Le 7 septembre 2017, à l'Hôtel de ville de Paris, Construction21 a dévoilé les lauréats français des Green Solutions Awards 2017. Les 12 gagnants affronteront en finale internationale les vainqueurs des autres pays. La remise des prix de cette ultime étape aura lieu le 15 novembre à La Galerie by WE, lors de la Conférence des parties sur le climat (COP23) qui se déroulera à Bonn. Plusieurs mentions du jury ont été décernées à des projets régionaux : les lauréats Bâtiments de la catégorie Grand Prix Construction durable sont la plateforme logistique Décathlon à Lompret et le théâtre élisabéthain du château d'Hardelet à Condette. Dans la catégorie Bas Carbone, le prix a été décerné à la plateforme logistique Décathlon à Lompret.

BANQUE, FINANCE, & ASSURANCE



©Yves Delattre

Crédit Agricole Nord de France. Diplômé de l'Institut National Polytechnique de Grenoble et d'un master en gestion financière de HEC, Jean-Paul Mamert, 47 ans, a été nommé directeur finance, pilotage et engagements au Crédit Agricole Nord de France où il a pris ses fonctions le 17 juillet 2017. Il a débuté sa carrière au sein de la société Caterpillar, puis du groupe Crédit Bail France. Il a rejoint le groupe Crédit Agricole en 2001. En 2010, il intègre le Crédit Agricole de Lorraine en tant que direc-

teur finance, pilotage et recouvrement. Depuis 2016, il y occupait la fonction de directeur entreprises, collectivités publiques et banque privé.



©AFI&CA

IMMOBILIER

Afi Esca s'agrandit sur Lille. Le groupe Afi Esca, concepteur de solutions d'assurances en épargne, garanties emprunteur, prévoyance individuelle et en couverture des frais d'obsèques, vient de prendre à bail une surface de bureaux au 19 Square Dutilleul à Lille. Déjà implanté au 4 Square Dutilleul, le groupe prend à bail une surface complémentaire de 330 m² entièrement rénovée. L'agence Arthur Loyd Lille a conseillé les deux parties dans cette transaction. www.afi-esca.com

INFORMATIQUE & TIC

Accenture renforce sa présence dans le Nord. À la suite de l'acquisition de la société Arismore, Accenture renforce sa présence en région Hauts-de-France. Accenture, entreprise internationale dans les domaines de la stratégie, du conseil, du digital, des technologies et de la gestion déléguée d'opérations, renforce sa présence dans le Nord grâce à l'acquisition de la société Arismore qui a été annoncée en avril 2017. C'est dans cette région, pionnière dans l'industrie de la vente à distance, de la distribution et du e-commerce, labellisée "French Tech" en 2016, que les équipes mode, luxe et grande distribution d'Accenture ont pour ambition de renforcer leur présence. Spécialiste de la transformation et de la cybersécurité, l'équipe d'Accenture a pour mission d'accompagner les grandes mutations des industries du commerce.

"La présence d'Arismore à Villeneuve-d'Ascq nous permet ainsi, en plus de notre présence à l'international, d'avoir un ancrage local et cela dans le berceau de la distribution, au plus proche de nos clients", explique Laurent Thoumine, responsable de l'activité de conseil pour la grande distribution chez Accenture en France.

NOMINATIONS

Finances publiques. Par décret NOR:CPAE1722816D du Président de la République en date du 11 septembre 2017, François Cousin, administrateur général des finances publiques de classe normale, 5e échelon, affecté dans le département du Nord, est nommé directeur, chargé du service d'appui aux ressources humaines. François Musy, administrateur général des finances publiques de classe normale, 4e échelon, directeur, chargé de la direction du contrôle fiscal Nord, est affecté dans le département des Hauts-de-Seine. Sophie Payart de Fitz-James, administratrice générale des finances publiques de classe normale, 5e échelon, directrice, chargée de la direction du contrôle fiscal Centre, est affectée dans les services centraux de la direction générale des finances publiques, puis nommée directrice, chargée de la direction du contrôle fiscal Nord.

IMMOBILIER

Le siège de Boulanger vendu. Au cœur du CRT de Lesquin, une société de promotion lilloise vient de faire l'acquisition du siège historique de Boulanger (8 000 m² de bâti sur 3 Ha de terrain). L'entreprise développera sur ce site un parc d'activité nouvelle génération. Dans cette opération, l'agence Arthur Loyd Lille a été conseil des deux parties. Arthur Loyd est également en charge de la commercialisation exclusive du parc.

A participé à cette rubrique : Jean-Luc DECAESTECKER;

PROMOTION 2017

Les lauréats du Réseau Entreprendre Nord font bouger l'économie

► Amandine PINOT

Indispensables aujourd'hui au développement du business, les réseaux font partie du métier de chef d'entreprise. Parmi les nombreux réseaux existants en Hauts-de-France, Réseau Entreprendre Nord, un des plus anciens, créé en 1986. Cette année, la promotion compte 32 projets (23 créations et 9 reprises) et 50 lauréats (8 femmes et 42 hommes).

1 35 emplois créés, 188 sauvegardés rien qu'en 2017. Les créateurs et repreneurs d'entreprises de Réseau Entreprendre Nord participent sans conteste à l'économie locale et bien plus, que ce soit dans le secteur de l'innovation (44% des entreprises créées ou reprises), dans les services (37%), l'industrie et le bâtiment (19%). Nous en avons rencontré quelques-uns.

Kinov, plateforme de gestion de l'open innovation. Les grands groupes ne se cantonnent plus à leurs services internes pour innover. Ils font appel aux start-ups pour booster leur créativité. *“Les entreprises ont parfois du mal à innover, de par leurs structures, moins agiles que celles d'une startup. Elles veulent sortir de leur cadre et trouver une culture de travail différente. Au lieu d'allouer un gros budget en R&D, elles disposeront de*

plusieurs projets de startups” explique David Le Louarn, l'un des deux créateurs. Le principe de Kinov ? Une plateforme dynamique recensant les startups et proposant aux entreprises les collaborations possibles en fonction de leurs besoins. *“Une entreprise poste un besoin et les startups peuvent candidater via la plateforme de Kinov”.* 2 000 jeunes pousses sont déjà actives sur la base, avec une moyenne de 10 inscriptions par jour. Kinov compte déjà plus de 25 clients, parmi lesquels KPMG, Auchan, Leroy Merlin, Unibail Rodamco, la Banque de France...

AX System, fabricant de machines spéciales de nettoyage pour les industriels. L'an dernier, Romain Pennel décide de reprendre l'entreprise AX System, basée à Bailleul et créée en 2008. Un projet qu'il porte avec son ami Martin Bellan, malheureusement décédé bru-



Mathieu Jaeger et David Le Louarn, de Kinov.



Romain Pennel, d'AX System.

talement lors d'un accident. *“Nous cherchions une société industrielle avec un atelier de fabrication française, tournée vers l'innovation et avec un potentiel de développement à l'export”* détaille Romain Pennel. Usines de production

d'électricité, nucléaires, thermiques ou par incinération, raffineries... les clients d'AX System sont partout dans le monde, ce qui explique son chiffre d'affaires presque entièrement réalisé à l'export (90%). L'AX Cleaner® ►►►



Pauline Guesné, d'Induo.



Eric Divry, de Wettoncraft.



Ramuntcho Gassiat, de Bluegriot.



Antoine Chantry de Focus Industrie.

►►► est une solution brevetée permettant un nettoyage semi-automatisé par jet d'eau à haute pression, avec une faible consommation d'eau et sans produit ajouté. Cette reprise s'est effectuée en douceur puisque l'ancien dirigeant fait encore partie de l'effectif pendant une année. Depuis la reprise, trois emplois ont été créés et dix devraient l'être d'ici 2019 puisque Romain Pennel souhaite renforcer son offre à destination des exploitants de panneaux solaires ou de l'industrie mécanique.

Induo®, créateur et distributeur de tissus innovants pour chemises. Tout est parti d'un problème de vie courante : Sébastien François ne trouvait aucune chemise capable de résister à la transpiration. Naturellement, il se rapproche du Centre Européen des Textiles Innovants où pendant deux ans de recherche, il développe un tissu breveté en coton, résistant aux taches et à la transpiration. "L'antitache n'est pas nouveau mais proposer une chemise avec un tissu qui évacue la transpiration avec un toucher doux et qui se froisse peu, ça l'est. Le grand secret ? Le filage, le tissage et le traitement à différentes étapes de la conception" explique Pauline Guesné. Vin, café, miel,

sauce tomate... la chemise résiste à tout ! Distribuée dans une quarantaine de points de vente en France, les modèles homme et femme peuvent être déclinés en plusieurs coloris. Les deux associés travaillent actuellement à un tissu anti repassage et à étoffer leur panel de couleurs et de motifs. L'entreprise compte quatre salariés et cinq freelance. Avec plus de 150 000 € de chiffre d'affaires après seulement six mois de commercialisation, Induo® est promis à un bel avenir !

Wettoncraft, concepteur, constructeur et distributeur de bateaux de plaisance. Les amateurs savent que mettre un bateau facilement à l'eau n'est pas chose aisée. Difficulté de transport, de mise à l'eau ou de remontée sur le quai, la sortie en mer peut parfois devenir un véritable casse-tête. Eric Divry en a fait les frais et a décidé de remédier au problème en imaginant des bateaux transportables par une voiture sans remorque, dotés d'un système amphibie pour un déplacement en autonomie à vitesse réduite, et pilotables d'un smartphone : "en trois minutes le bateau se transforme en remorque" assure le créateur. Sous le nom de WettonCraft, l'entreprise

ronquoise a lancé un premier prototype et devrait débuter la commercialisation en 2018. Fabriqués en France, les bateaux – 7 mètres de long et 2,5 mètres de large – sont semi-rigides, sportifs, pour les particuliers "et pourquoi pas pour les professionnels" ambitionne son créateur, Eric Divry. Coque en aluminium pour permettre une remorque adéquate, port en composite, flotteurs en hypalon... à la fois pratiques et beaux, les bateaux de plaisance de Wettoncraft ne se cantonneront pas qu'aux 3 500 km de côtes et rivages français...

Bluegriot, bureau d'études en conception d'objets connectés. Ils font partie des derniers arrivés sur le parc Eurasanté. Rudy Houque et Ramuntcho Gassiat, anciens directeur général et responsable innovation de Phoceis, ont voulu racheter cette marque développée par leur ancien employeur, toujours au capital de leur nouvelle structure. "L'écosystème est encore peu mature même si on parle de 20 millions d'objets connectés en 2018. Nous proposons des objets finis et technologiques, mais respectueux de l'environnement, avec par exemple de la récupération d'énergie" On leur doit par exemple la

canne connectée, en partenariat avec Eurasanté ou encore la chaussure connectée en lien avec le PICOM, commercialisée chez Eram. Créateurs d'entreprises, PME, industriels ou retailers sont les clients de Bluegriot, soucieux de rendre leurs objets plus intuitifs. Les deux fondateurs viennent de signer avec PSA pour une technologie sans contact intégrée aux véhicules qui réalisera la maintenance.

Focus Industrie, commerce de gros, fournitures et équipements industriels. En juillet 2016, Antoine Chantry reprend cette PME de sept salariés à Bailleul. Son créneau ? La conception de pièces métalliques ou plastiques, en petites et moyennes séries. Ingénierie, étude, contrôle et production, Focus Industrie se tourne vers le marché de la protection incendie avec un pulvérisateur pour les sites classés Seveso et est également distributeur d'une marque dédiée à la tuyauterie. "Un bureau d'études a été créé, j'espère aussi développer l'export pour la partie incendie, notamment du côté des Emirats Arabes Unis. D'ici cinq à six ans, peut-être l'ouverture d'un bureau à Lyon" explique Antoine Chantry. ■

PREMIER BILAN DE L'ÉTÉ POUR L'OFFICE DE TOURISME DE DUNKERQUE

À Dunkerque, la cote du tourisme tend à la hausse

► Stéphanie ABJEAN

Contrairement au mercure, les chiffres de la fréquentation de l'Office de tourisme de Dunkerque continuent de grimper. Bilan de l'été : la plage de Malo-les-Bains a la cote et les offres touristiques liées à la sortie du film de Christopher Nolan ont fait carton plein.

Plus d'un million de personnes sont passées par le Dunkerquois cet été, "un record historique dont on peut être fier" se réjouissait Patrice Vergriete, maire de Dunkerque, à l'annonce des résultats. Les chiffres enregistrés aux deux points d'accueil de l'Office de tourisme (OT) de Dunkerque en juillet et août montrent une nouvelle hausse de la fréquentation (+36% par rapport à l'été 2016) et confortent la station balnéaire dans sa capacité à s'émanciper du facteur météo. "Pour développer une offre touristique il faut pouvoir s'appuyer sur différents leviers", rappelait Patrice Vergriete. Force est de constater que les leviers sont activés. Malgré un ciel parfois capricieux, les touristes ont afflué en nombre sur la côte. Du côté de Malo-les-Bains par exemple, le point d'accueil de "La plus belle plage du Nord", affichait en août une hausse de 69% de sa fréquentation par rapport à l'an dernier, avec une affluence particulière des touristes étrangers (+97%), venus

des quatre coins du globe, selon Sabine Lhermet, directrice de l'OT. "Les touristes étrangers ont largement tiré la fréquentation touristique de l'été. On constate le retour en force des Britanniques (+536% par rapport à 2016 à l'accueil plage), mais aussi de touristes venus de pays plus lointains", précisait le maire de Dunkerque. Au final, plus d'une quarantaine de nationalités différentes ont été recensées à Dunkerque au cours de l'été. "Ce qui veut dire qu'on existe sur la carte du monde pour davantage de pays", se réjouissait Patrice Vergriete. Certes, "la station balnéaire est un pôle très dynamique", comme le rappelait la directrice de l'Office de tourisme de Dunkerque. La "Bonne Aventure", le départ du tour de France à la voile, les animations du Carré Plage et autres rendez-vous festifs ou sportifs qui ont ponctué la saison estivale sur le littoral dunkerquois ont participé à ce joli succès. Mais la sortie du film *Dunkerque*, qui a propulsé la ville à la une de nombreux JT et autres couvertures de magazines, a tenu un rôle

important dans cette fulgurante ascension.

L'opération séduction est en marche. Un mois après sa sortie, le blockbuster de Christopher Nolan avait déjà attiré plus de 2 millions de personnes dans les salles obscures. Capitalisant sur ce succès, une offre touristique dédiée avait vu le jour pour permettre d'optimiser la venue des cinéphiles et autres passionnés d'histoire sur le territoire. Au programme : inauguration de l'œuvre hommage *Le Sablier* de Séverine Hubard, circuits historiques, réouverture du musée Dunkerque 1940 - Opération Dynamo, parcours touristiques sur terre, en mer et dans les airs, et autres produits dérivés ont accompagné la sortie du film. Carton plein pour cette opération séduction dont les répercussions profitent déjà à tous les acteurs du territoire. La fréquentation du musée Dunkerque 1940 est montée en flèche pour dépasser les 15 000 visiteurs en six semaines. Même succès pour "L'envers du décor": l'expo-



Les côtes séduisent toujours de nombreux français durant les vacances estivales.

sition qui met en scène les coulisses et temps forts du film de Nolan a séduit plus de 8000 visiteurs en trois semaines. Le "Dunkerque Tour à pied", proposé par l'Office de tourisme de Dunkerque, joue également les prolongations en arrièr-saison, tandis que le fort des Dunes est passé de 5 000 visiteurs l'été dernier à 10 000 cette année. "Nous avons la volonté de revaloriser le tourisme de mémoire, et le film de Christopher Nolan est venu favorablement accélérer cette ambition." commentait Patrice Vergriete. "Le volet cinéma n'a pas fini d'offrir des opportunités que nous ne manquerons pas de saisir, mais nous menons volontairement une politique touristique assez éclectique. Alors nous allons continuer à équilibrer les choses, notamment autour des animations et de la dynamisation de la station", ponctuait l'édile. Un chantier de rénovation de la digue, ainsi que l'arrivée toute proche d'un nouvel hôtel avec vue sur mer devraient notamment aider à pérenniser cette démarche. ■

De l'autre côté de la frontière



► Romain MILLET

► Un armateur chinois reprend le terminal de conteneurs d'APM Terminals à Zeebrugge

APM Terminals a annoncé dans un communiqué que le chinois Cosco Shipping avait repris son terminal de conteneurs de Zeebrugge sur lequel il était actif depuis 2006. APM Terminals a affirmé que rien n'allait changer dans le fonctionnement du terminal, duquel il reste encore l'actionnaire majoritaire avec une part de 51% (contre une participation de Cosco à hauteur de 24% depuis 2014). L'entreprise prévoit de racheter la part restante (25%) détenue par Shanghai International Port Group, avant de céder toutes les parts à la Cosco Shipping Ports (filiale de Cosco Shipping). Ce terminal peut traiter annuellement 1 million de TEU (soit l'unité de mesure de conteneurs de 20 pieds). ■

► La Flandre franchit la barre des 250 000 offres d'emploi sur les 12 derniers mois

Le VDAB, l'agence flamande pour l'emploi, vient d'annoncer qu'elle avait passé la barre record des 250 000 offres d'emploi (250 474 offres). En effet, le mois d'août a enregistré une progression comparable à celle des deux précédents mois, avec 21 580 offres d'emploi, soit une hausse de 16,3% par rapport à l'année dernière. Cette augmentation sur les douze derniers mois a notamment été marquante pour les secteurs de la production de moyens de transport (+215,2%), de la métallurgie (68,1%) et de la fabrication de machines et d'appareils (+79,9%). Cette hausse des offres d'emploi a également concerné les secteurs de l'Horeca, du tourisme, ainsi que ceux des prestations de services et des services financiers. À l'inverse, les secteurs de l'informatique, médias et télécom ou encore de la production de matériel de construction ont respectivement chuté de 11,7% et 28,3%. ■

► La start-up belge Wooclap lève 350 000 euros

Selon nos confrères de *La Libre*, la plate-forme collaborative Wooclap, lancée en 2015 et destinée aux enseignants et aux formateurs, vient de convaincre des investisseurs d'une participation à hauteur de 350 000 € dans le but de financer le déploiement de son service à l'international. "Nous sommes rentables, mais nous avons besoin de ce support financier pour donner un coup d'accélérateur à notre entreprise",

affirme Sébastien Lebbe, cofondateur de la plateforme. En effet, le service séduit et se développe rapidement auprès des professeurs et formateurs, qui peuvent directement poser des questions aux étudiants qui, eux-mêmes, peuvent en retour leur répondre par des SMS. "Des universités ont commencé à généraliser l'utilisation de l'outil Wooclap et organisent des formations pour les enseignants. Auparavant, les profs donnaient la théorie en auditoire et laissaient les élèves passer ensuite aux exercices. Maintenant, les élèves découvrent la matière via des vidéos ou de la documentation en préparant le cours, puis répondent à des questions en auditoire, ce qui permet de vérifier immédiatement leur niveau de compréhension et de remédier aux éventuels problèmes", souligne Sébastien Lebbe. ■

► Delhaize nomme son nouveau CEO

L'enseigne belge a nommé, le 11 septembre dernier, le Français Xavier Piesvaux pour remplacer Denis Knoops qui était à la tête du groupe depuis trois ans. Xavier Piesvaux dispose déjà d'une certaine expérience dans la grande distribution puisqu'il occupait jusqu'ici la fonction de vice-président du groupe américain Walmart au Canada. En outre, il a passé dix ans à la tête de l'entreprise roumaine Mega Image (une division d'Ahold Delhaize), pour laquelle il a fortement contribué au développement, faisant passer le nombre de magasins de 14 en 2006 à près de 500 en 2015. Dans un communiqué, le groupe belge souligne que "Xavier est le successeur adéquat pour que Delhaize redevienne à nouveau le magasin préféré en Belgique et au Luxembourg". ■

► RTL Belgique annonce un plan de restructuration

Le 14 septembre dernier, la direction de RTL Belgique s'est réunie en conseil d'entreprise extraordinaire dont l'ordre du jour portait sur le plan de transformation "Evolve" et ses conséquences sur l'emploi au sein du groupe. Selon le SETca (syndicat des employés, techniciens et cadres), la direction de RTL Belgique a annoncé vouloir licencier 105 personnes, soit 20% du personnel du groupe qui compte 500 salariés et 300 collaborateurs indépendants. "Pour que RTL reste dans les dix prochaines années une société qui continue à faire ce qu'elle fait au niveau de la production locale, du 'news local' qui met en valeur les talents de la communauté française de Belgique, il fallait changer des choses rapidement", justifie Philippe Delusine, le CEO de RTL Belgique. ■

Sélection d'offres d'emploi

Retrouvez chaque semaine, en exclusivité, une sélection actualisée d'offres d'emploi de cadres sur le Nord-Pas-de-Calais



pôle emploi

► INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL en AFFAIRES INDUSTRIELLES - H / F (59 - COUDEKERQUE-BRANCHE) - 060PZKC

Mission : développement commercial pour la région nord - Prise en charge de la fidélisation d'un portefeuille de clients établis et le développement de clients et grands comptes tous secteurs confondus - Recherche et identification d'informations et de données commerciales - Recherche et identification d'interlocuteurs clients - Prise de RDV / Visite commerciale - Rédaction des comptes rendus et rapports commerciaux - Participation à l'élaboration des tableaux de statistiques et synthèses - Rédaction et mise à jour des bases de données groupe - Rédaction des offres commerciales

Expérience : débutant accepté

Salaires : annuel de 38 à 45 000 euros

Contrat à durée indéterminée. 35h hebdo

Si cette offre vous intéresse, veuillez-vous connecter sur pole-emploi.fr, muni du numéro de l'offre afin d'adresser votre télé candidature à un conseiller de Pôle emploi.

► FORMATEUR DE néerlandais - H / F (59 - ROUBAIX) - 060PYFK

Mission : vous enseignez le néerlandais au sein d'un établissement scolaire. Vous prenez votre poste en toute autonomie. Vous avez un casier judiciaire vierge. Dans le cadre de la procédure de recrutement, vous aurez à fournir : cv + lettre de motivation + copie carte d'identité + copie des diplômes post-bac. L'ensemble des pièces demandées est nécessaire à la constitution de votre candidature

Expérience : débutant accepté

Formation : BAC+3, +4 langues exigé

Salaires : mensuel de 189 euros

Contrat à durée déterminée de 2 mois. 2h hebdo

Si cette offre vous intéresse, veuillez-vous connecter sur pole-emploi.fr, muni du numéro de l'offre afin d'adresser votre télé candidature à un conseiller de Pôle emploi.

► GESTIONNAIRE PAIE - H / F (59 - LILLE) - 060PXNY

Mission : gérez un portefeuille de clients dans plusieurs activités et conventions collectives - Assumez la responsabilité du processus global de paie des clients dont vous avez la charge - Accompagnez les clients dans l'utilisation de la solution et dans la réalisation de leurs demandes d'opérations - Assurez la relation quotidienne avec le client - Acquerrez une parfaite Expertise Métier. Vous aimez les aspects complexes et rigoureux de votre métier et avez des bases solides en technique de paie. Vous avez géré des typologies de paies variées et souhaitez approfondir votre connaissance. Vous maîtrisez Excel et au moins l'un des logiciels de paie du marché.

Expérience : exigée de 2 ans

Salaires : annuel de 28 à 34 000 euros

Contrat à durée indéterminée. 37h30 hebdo

Si cette offre vous intéresse, veuillez-vous connecter sur pole-emploi.fr, muni du numéro de l'offre afin d'adresser votre télé candidature à un conseiller de Pôle emploi.

► CONDUCTEUR DE travaux - H / F (59 - VALENCIENNES) - 060PTWJ

Mission : vous avez en charge le suivi et le contrôle de 15 à 20 chantiers de maisons individuelles, des fondations à la remise des clés. Vous gérez les entreprises sous-traitantes pour la réalisation des contrats de construction et vous êtes responsable du respect des délais, de la sécurité, des budgets et de la qualité technique des maisons de nos clients Au-delà de votre formation initiale, vous avez une expérience confirmée dans la conduite de travaux, idéalement dans le secteur de la maison individuelle. En outre, vous avez une bonne connaissance de l'ensemble des corps d'état. Reconnu pour votre bonne organisation et votre rigueur, vous êtes doté d'un très bon relationnel.

Expérience : débutant accepté

Salaires : mensuel de 2800 à 3000 euros

Contrat à durée indéterminée. 35h hebdo

Si cette offre vous intéresse, veuillez vous connecter sur pole-emploi.fr, muni du numéro de l'offre afin d'adresser votre télé candidature à un conseiller de Pôle emploi.

► ANALYSTE KNOW Your CUSTOMER - H / F (59 - ROUBAIX) - 060PSLJ

Mission : vous apportez une expertise technique, déterminer des mesures correctives, évaluer la solvabilité d'un créancier et les risques, vérifier la rentabilité d'un crédit pour une banque...

Expérience : exigée de 5 ans

Salaires : annuel de 28 à 38 000 euros

Contrat à durée indéterminée. 35h hebdo

Si cette offre vous intéresse, veuillez vous connecter sur pole-emploi.fr, muni du numéro de l'offre afin d'adresser votre télé candidature à un conseiller de Pôle emploi.

► RESPONSABLE COMPTABLE - H / F (59 - CAMBRAI) - 060PQQS

Mission : participer au développement d'un service comptable performant - Manager l'équipe Comptable - Suivre les opérations comptables jusqu'au bilan - Etablir tous les documents comptables légaux, les déclarations fiscales - Participer au reporting mensuel. Force de proposition, vous faites preuve de rigueur, d'autonomie et d'un bon sens relationnel. Rigoureux, vous travaillez en transparence et avez un management participatif afin de faire évoluer vos collaborateurs. Expérience : exigée de 4 ans

Formation : BAC +4 minimum exigé

Salaires : annuel de 30 à 34 000 euros

Contrat à durée déterminée de 6 mois. 35h hebdo

Si cette offre vous intéresse, veuillez vous connecter sur pole-emploi.fr, muni du numéro de l'offre afin d'adresser votre télé candidature à un conseiller de Pôle emploi.

► CHEF DES ventes VÉHICULES NEUF ET D'OCCASION - H / F (PAS-DE-CALAIS) - 060QGLM

Mission : vous gèrerez une équipe d'une dizaine de vendeurs pour un volume impor-

tant de VN et de VO sur deux sites. Votre connaissance experte des fondamentaux de la vente automobile vous permet de gérer les stocks de véhicules dans le respect des objectifs fixés. Vous accompagnez votre équipe afin de les dynamiser et de les aider à conclure les affaires difficiles. Vous êtes garants du volume de ventes, VN, VO et contrats services, ainsi que de la satisfaction client. Reconnu pour votre sérieux et votre rigueur, vous saurez organiser l'animation de l'équipe commerciale. Passionné par le défi, vous bénéficiez d'une première expérience réussie en tant que chef des ventes, chef de groupe, au cours de laquelle vous avez su démontrer votre réactivité et vos facultés d'adaptation tout en vous montrant garant de la qualité.

Expérience : exigée de 4 ans

Salaires : annuel de 40 à 60 000 euros

Contrat à durée indéterminée. 35h hebdo

Si cette offre vous intéresse, veuillez vous connecter sur pole-emploi.fr, muni du numéro de l'offre afin d'adresser votre télé candidature à un conseiller de Pôle emploi.

► INGÉNIEUR TECHNIQUE et ÉTUDES DE PRIX EN GÉNIE CIVIL - H / F (62 - ARRAS) - 060PYZJ

Mission : analyser les pièces du dossier de consultation, définir des méthodes et des moyens d'exécution, élaborer des documents techniques demandés à l'offre et assurer le pilotage des collaborateurs participants, établir et chiffrer un/des déboursé(s) et réaliser une offre financière, faire les passations études/travaux, participer aux réunions de bouclage, planifier les retours d'expérience en collaboration avec les équipes travaux, consulter les sous-traitants et les fournisseurs.

Expérience : exigée de 3 ans

Salaires : mensuel de 2000 à 3000 euros

Contrat à durée indéterminée. 35h hebdo

Si cette offre vous intéresse, veuillez vous connecter sur pole-emploi.fr, muni du numéro de l'offre afin d'adresser votre télé candidature à un conseiller de Pôle emploi.

► COMPTABLE - H / F (62 - HÉNIN BEAUMONT) - 060PYKG

Mission : au sein d'un cabinet comptable vous gérez et développez l'activité. Vous accompagnez vos clients et les conseillez. Vous enregistrez et centralisez les données commerciales, industrielles ou financières de structures pour établir des balances de comptes de résultats, bilans...selon les obligations légales. Vous contrôlez l'exactitude des écritures comptables et rendez compte de la situation économique de la structure.

Expérience : exigée de 4 ans

Formation : BAC+3, +4 comptabilité exigé

Salaires : annuel de 35 à 45 000 euros

Contrat à durée indéterminée. 35h hebdo

Si cette offre vous intéresse, veuillez-vous connecter sur pole-emploi.fr, muni du numéro de l'offre afin d'adresser votre télé candidature à un conseiller de Pôle emploi.

Du 25 au 27 septembre 2017

Dates / Lieux	Manifestations	Heures	Renseignements
Lundi			
25 septembre			
CCI Dunkerque -512 avenue de l'Université, 59140 Dunkerque	Réunion sur la nouvelle réglementation pour les systèmes de caisses et logiciels à compter de janvier 2018.	De 8h à 11h	08 20 20 62 59
CCI Grand Lille - 100 rue Pierre Dubois, 59500 Douai	RDV thématique jeune entreprise : trésorerie et indicateurs de la rentabilité.	De 9h à 11h	03 59 56 22 25
CCI Grand Lille - 80 Boulevard de l'Abbé Lemire, 59190 Hazebrouck	RDV thématique jeune entreprise : les outils de communication.	De 14h à 16h	03 59 56 22 25
Mardi			
26 septembre			
CCI Grand Lille - 80 Boulevard de l'Abbé Lemire, 59190 Hazebrouck	Atelier de l'auto-entrepreneur : mode d'emploi et formalités.	De 14h à 16h	03 59 56 22 25
CCI- Place Salvador Allende, 59650 Villeneuve d'Ascq	Atelier créateur-repreneur.	De 14h à 17h	03 59 56 22 25
CCI- 3 Av. du Sénateur Girard, 59300 Valenciennes	Atelier créateur-repreneur.	De 14h à 17h	03 27 51 35 13
Mercredi			
27 septembre			
CCI Lille- Place du théâtre, 59000 Lille	RDV thématique jeune entreprise : les tableaux de bord, outils indispensables de la jeune entreprise.	De 10h à 12h	03 22 82 80 96
CCI Lille- Place du théâtre, 59000 Lille	Norlink : ensemble, construisons le hub multimodal de demain !	De 14h à 17h	03 22 82 80 96
CCI Lille- Place du théâtre, 59000 Lille	Atelier : C'est le moment de la négociation ! Quand et comment aborder la question du prix ? Quelles méthodes de la valorisation adopter ?	De 8h30 à 10h30	03 22 82 80 96

SAISON 2017-2018 DU PHÉNIX À VALENCIENNES

Le monde sur un plateau

Fidèle à la ligne artistique initiée par son directeur, Romaric Daurier, le Phénix, Scène nationale de Valenciennes, conjugue exigence artistique et ouverture sur le monde à travers une programmation éclectique autour du théâtre, de la danse, de toutes les musiques et du cirque contemporain. Brève sélection de quelques spectacles théâtraux incontournables d'une foisonnante saison.

Outre le retour des *Particules élémentaires* (20 et 21 décembre), d'après le roman de Michel Houellebecq, qui ne cesse de tourner à travers le monde depuis sa création en 2013, Julien Gosselin présentera *1993*, objet théâtral singulier conçu avec le romancier Aurélien Bellanger (16 et 17 mars). 1993 est l'année des derniers travaux avant l'ouverture du tunnel sous la Manche. Calais est au cœur de ce défi technologique qui semble achever la construction d'une Europe unie dans son désir de paix, de partage, de modernité. Qu'en est-il aujourd'hui de ce désir ? Dans ce spectacle construit avec le Groupe 43, sorti de l'École du Théâtre national de Strasbourg en juillet dernier, le duo interroge la vision d'une génération : que signifie être né après la chute du mur de Berlin ? De quelles déceptions, de quels rêves hérite-t-on ?

Plus tôt dans la saison, Guy Cassiers présentera le premier volet d'un diptyque explorant les conséquences politiques, émotionnelles et sociales de la venue de l'étranger en Europe. *Borderline* est ainsi l'adaptation du brûlot politique d'Elfriede Jelinek où, en 2013, elle donnait une voix aux demandeurs d'asile, souvent réduits à une foule anonyme. D'une écriture trempée dans le vitriol, elle fait remonter à la surface l'inconscient de la société, entremêlant les références aux grands textes de la littérature mondiale et les clichés et préjugés populistes. Un texte où la perspective est le plus souvent celle du réfugié, mais par-



Borderline, premier volet du diptyque de Guy Cassiers explorant les conséquences politiques, émotionnelles et sociales de la venue de l'étranger en Europe.

fois aussi celle de l'Européen blanc apeuré (12 et 13 octobre). Dans le second chapitre, Guy Cassiers porte au plateau *La Petite-Fille de Monsieur Linh*, l'émouvant roman de Philippe Claudel où il brosse le portrait d'un homme en quête d'un avenir meilleur pour sa petite-fille, loin des horreurs du conflit qui ensanglante son pays (15, 16 et 17 mars). Entre le cri explicitement politique d'Elfriede Jelinek et la douleur traumatique chez Philippe Claudel s'insinue l'admirable sensibilité à l'œuvre dans les spectacles de Guy Cassiers.

Classiques revisités

Déclaration d'amour aux actrices, la nouvelle création de l'auteur de la mémorable *Clôture*

de l'amour raconte les derniers jours d'une immense actrice qui, entourée de bouquets de ses admirateurs, reçoit la visite de ceux qu'elle a aimés. Hanté par *La Mouette* de Tchekhov, «*la pièce absolue*», magnifiée par une troupe de comédiens venus du monde entier – avec Marina Hands dans le rôle de l'Actrice et Audrey Bonnet dans celui de sa sœur –, *Actrice* exalte la passion amoureuse, célèbre la beauté, sonde le langage et questionne le rapport politique au monde (27 et 28 mars). Tchekhov sera aussi le cœur révélateur du travail d'Émilie Charriot qui, avec *Ivanov*, chemine en équilibre entre comédie ou drame, s'insinuant avec finesse dans les abyssaux interstices de la pièce pour mieux nous dévoiler

une condition féminine victime des relations incestueuses entre l'institution du mariage et le pouvoir patriarcal. S'emparant de ces «*fragments d'un amour impossible*», la jeune metteuse en scène aiguise ici les lignes de force d'une simplicité sophistiquée où, sur un plateau nu baigné de lumières vertigineuses, six comédiens magnifient un texte brûlant écrit par un dramaturge trentenaire (22 et 23 novembre).

Après Ionesco, Jarry et Shakespeare, la compagnie des Dramaticules s'empare avec jubilation du **Don Quichotte** de Cervantès, chef-d'œuvre baroque, conjuguant audace et justesse, humour et gravité, classicisme et modernité. Un récit oscillant entre le vrai et le faux dont le metteur en scène prolonge l'ambiguïté en déplaçant l'épopée sur un plateau de cinéma par la subtile mise en abyme d'une histoire réinventée sur un tournage. Un savoureux jeu de miroirs par lequel la troupe s'amuse des anachronismes, entremêlant l'artifice, le simulacre, la fiction et le rêve pour signer un spectacle euphorisant et généreux. Un grand spectacle populaire, dans le sens noble du terme (30 novembre et 1^{er} décembre).

Pourquoi monter Racine en 2018 ? A cette question complexe, Damien Chardonnet-Darmaillacq répond simplement : parce que son théâtre résonne toujours avec notre époque et particulièrement **Andromaque**, «*une pièce très politique*» selon lui. Ainsi, les quatre personnages principaux – Andromaque, Hermione,



La compagnie des Dramaticules s'empare avec jubilation du *Don Quichotte* de Cervantès.

Oreste et Pyrrhus – appartiennent à des territoires différents et dessinent une géopolitique amoureuse où s'insinue l'affrontement abrupt ou retors. Chacun se révèle ainsi incapable de dialoguer avec l'autre, de partager son territoire, enfermé dans ses propres frontières, intimes et géographiques (23 au 27 janvier). Spectacle culte depuis sa création en 1991, **La Cantatrice chauve** est l'adaptation de la célèbre pièce d'Eugène Ionesco dans la mise en scène de Jean-Luc Lagarce. Délicieusement absurde à l'origine, le texte voit son curseur de l'irrationnel atteindre un point de non-retour grâce à une mise en scène décapante, entremêlant la folie des Monty Python, l'humour *so british* et les insondables luttes

intestines d'un *soap opera* des années 1980. Mais sous les oripeaux du rire perce parfois une ineffable mélancolie, tapie dans les replis d'une réalité qui nous échappe (8 et 9 février). Puis Lorraine de Sagazan présentera un diptyque interrogeant la thématique du couple aujourd'hui. D'abord avec **Démons**, adaptation du texte de Lars Norén dessinant la saisissante combustion d'un couple qui se donne en spectacle. Magnifié par un duo de comédiens sur le fil du rasoir – au centre d'une dispositif bi-frontal, entre ruptures et proximité, déflagration et délectation –, le spectacle chemine avec virtuosité dans le dédale intime de ce couple en souffrance, assumant avec force la fragilité de son dispositif. Soit la mise à nu d'une effrayante noirceur ordinaire, lorsque les masques tombent... Le théâtre comme laboratoire de vérité, au cœur du vivant (16 au 18 avril). Puis avec **Maison de poupée**, adaptation du chef-d'œuvre d'Ibsen, Lorraine de Sagazan plonge les personnages dans le bain révélateur de l'égalité des sexes et du désir amoureux constamment menacés par les dérives conservatrice et misogyne d'une société asphyxiante. Ouvrant son spectacle avec un extrait de *King Kong théorie* de Virginie Despentes, la metteuse en scène jette une lumière troublante et dérangeante sur nos vies et nos amours contrariées au fil de séquences acérées et rythmées. Soit un périple escarpé et fulgurant dans l'intimité d'un couple qui nous ressemble (19 et 20 avril). ■



Avec *Maison de poupée*, Lorraine de Sagazan plonge les personnages dans le bain révélateur de l'égalité des sexes et du désir amoureux.

Programme complet sur www.lephenix.fr

Soirée "Les Pépites IRD" à la Cité des Échanges

Présidé par Gérard Meauxsoone et dirigé par Marc Verly, le groupe IRD a invité le 5 septembre dernier à la Cité des Échanges à Marcq-en-Baroeul tous les entrepreneurs et les acteurs économiques à la rentrée professionnelle du territoire Hauts-de-France. Au cours d'un procès fictif qui s'est déroulé sur une scène, le thème "Le capitalisme a-t-il un avenir ?" a été développé. À l'issue de celui-ci, le public a joué le rôle des jurés et a rendu un verdict en faveur d'un capitalisme "passion" défendu par le groupe IRD. Rappelons qu'Olivier Pagezy vient d'être nommé directeur général du fonds de dotation Entreprises et Cités. ■



► Le verdict positif du public.



► La photo de famille.



► Olivier Pagezy, directeur général du fonds de dotation Entreprises et Cités, Gérard Meauxsoone, président du groupe IRD et Karine Charbonnier, vice-présidente du Conseil Régional, formation et relation avec les entreprises.

© Photos Victor Mahieu

Soirée Volvo avec le lancement du nouveau XC 60

Philippe Dugardin, président du Groupe Dugardin et toute son équipe ont convié leurs clients et leurs partenaires à une soirée de lancement exceptionnelle qui s'est déroulée le jeudi 14 septembre dernier au Fort de Seclin. Autour d'un cocktail préparé par la maison Meert, les invités ont pu ainsi appré-

cier le design et l'intérieur du nouveau XC 60. Volvo Lille qui regroupe deux points de vente (Villeneuve-d'Ascq et Roncq), fait partie des concessions du Groupe Dugardin. Fondé en 1969, le groupe commercialise 10 marques automobiles. Son effectif atteint plus de 220 salariés à travers la métropole lilloise. ■



► Le nouveau XC 60.



► Maxime Gustin, directeur de Volvo Lille, Philippe Dugardin, président du Groupe Dugardin et Yves Pasquier-Desvignes, PDG de Volvo France.



► Samia Ouchen, directrice de la communication du Groupe Dugardin, entourée de Béatrice Lagabbe, chargée d'affaires chez Rigolo Comme La Vie et de Caroline Denglos, directrice des partenariats et des relations publiques, La Gazette Nord-Pas-de-Calais avec les vikings.

© Photos Victor Mahieu

La Soirée des Lauréats Réseau Entreprendre Nord

A Lille-Grand-Palais le 11 septembre dernier, pour sa 31^{ème} édition, la soirée des lauréats Réseau Entreprendre Nord a réuni plus de 1 300 invités du monde économique régional. Le thème de la soirée était "Comment se développer dans un monde en pleine mutation?". Anne-Sophie Fontaine et Philippe Lamblin qui étaient les invités d'hon-

neur de cet événement sont venus partager leurs expériences et leurs convictions sur le sujet. Les 50 lauréats Réseau Entreprendre Nord ont présenté à l'auditoire leurs activités tout au long de cette soirée. Rappelons qu'ils ont créé ou repris 32 PME. D'ici trois ans, cela représentera un effectif de plus de 665 emplois. ■



▶ **Véronique Delannoy**, directrice de Réseau Entreprendre Nord et **Philippe Lamblin**, DRH du groupe Avril, président de la Ligue d'Athlétisme des Hauts-de-France et vice-président du Conseil d'orientation et de surveillance de la Caisse d'Épargne Hauts de France.



▶ La photo de famille.



▶ **Christophe Deboffe**, PDG de Néo Eco Développement, administrateur de Réseau Entreprendre Nord et **Nicolas Georges**, président PREAM Immobilier.



▶ L'assistance.



▶ **Sébastien Bremer**, PDG de ERTP-HIBON, président de Réseau Entreprendre Nord et **Anne-Sophie Fontaine**, directeur Europe Bonduelle Food Services.



▶ **Véronique Delannoy**, directrice Réseau Entreprendre Nord et **Marc Burden**, responsable pôle Emergence.

Votre journal innove et se transforme

La nouvelle formule
de La Gazette Nord-Pas de Calais
bientôt sur votre bureau et dans les kiosques



Plus d'informations **locales** et **régionales**
dans un **journal** entièrement **renouvelé**